

Préparons
Dimanche

ÉVANGILE

Dimanche 6 novembre 2022

Le but de ces Saducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, est clair: prendre Jésus en défaut, qui, lui, croyait à la résurrection. Tout en s'appuyant sur la loi de Moïse, leur intention est de ridiculiser et Jésus et la croyance en la résurrection. Or, à bien réfléchir, cette idée de la résurrection n'est pas plus évidente aujourd'hui qu'il y a deux mille ans... Les Grecs, rencontrés par Saint Paul, n'y croyaient pas du tout.

Et aujourd'hui, des chrétiens, même très pratiquants, sont de plus en plus nombreux à adhérer à la théorie de la réincarnation. C'est vrai qu'on n'a jamais vu quelqu'un revenir d'au-delà de la mort, tandis qu'on fournit des quantités de témoignages de personnes qui disent avoir des souvenirs d'une vie antérieure...

Au fond, les Saducéens ne seraient pas dépayés parmi nous! Reconnaissons que la résurrection est une réalité pour nous très mystérieuse. Quand Jésus ressuscité est apparu à ses disciples, il a dû user de beaucoup de pédagogie, de persuasion et de reproches pour les convaincre que c'était vraiment lui. Ils n'y ont pas cru d'emblée!

Dans le texte d'aujourd'hui, ce que veut nous enseigner Jésus, c'est que Dieu, le créateur est au-delà du temps. Cette réponse nous fait quitter les chemins de la Terre pour en prendre d'autres tout différents. Jésus nous présente la résurrection comme l'entrée dans une condition autre, inimaginable. Il ne s'agit pas d'un retour à la vie terrestre, mais d'une transformation radicale de l'être humain. Dans cet état, le mariage et la procréation ne seront plus de mise. Seule la filiation vis-à-vis de Dieu aura du sens. Dieu aime trop les êtres humains pour accepter de les voir disparaître dans la mort.

Et l'homme qui croit en Dieu, l'éternel vivant, ne peut penser que puisse cesser un jour la relation d'amour avec lui.

C'est sur cette relation d'amour réciproque que se fonde la résurrection. La mort devient alors le passage à cette communion inouïe pour l'éternité. « Dieu n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants »!

Cela veut donc dire concrètement que cette éternité, dont nous sommes dépositaires, nous avons à la construire dès maintenant sur cette Terre et chacun des jours de notre vie. Soyons témoin de cette bonne nouvelle après avoir célébré la fête de la Toussaint:

Ceux qui nous ont quittés, ceux qui nous manquent sont aujourd'hui en Dieu.

L'équipe diocésaine
de Préparons Dimanche

À LA UNE

La messe dominicale en période hivernale

« L'Eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne ». Par ces mots, le Concile Vatican II nous dit, avec simplicité et force, combien le rendez-vous dominical et parfois quotidien dans une église, une chapelle ou une cathédrale est un événement majeur pour les catholiques. La première lettre de Saint Paul aux Corinthiens est le premier ouvrage du Nouveau Testament (vers 56 après JC) à évoquer « le repas du Seigneur ». Elle le présente comme un élément essentiel de la tradition reçue du Seigneur.

Même si on la célèbre avec une certaine habitude, été comme hiver, l'Eucharistie n'est jamais une prière ordinaire. Elle a pour nous une place tout à fait particulière. La messe est bien le « sacrement de l'amour », selon la belle formule du pape Benoît XVI. Nous pourrions, d'ailleurs, nous interroger sur la façon dont notre relation à l'Eucharistie a évolué. Nous pourrions encore relire, avec intérêt, l'influence des célébrations eucharistiques dans notre vie, dans nos relations avec le monde, avec l'Eglise, avec Dieu lui-même.

L'Eucharistie est nourriture par la Parole et le Pain de vie. Elle est pour tous un appel à la fraternité: « L'Eucharistie n'est pas seulement une expression de communion dans la vie de l'Eglise; elle est aussi un projet de solidarité pour l'humanité tout entière », affirmait Saint Jean-Paul II.

Nos communautés, quand elles célèbrent l'Eucharistie, grâce au ministère des prêtres que je veux ici remercier, doivent toujours prendre conscience que ce don du Seigneur



Mgr Bertrand. Photo JF Salles

est pour tous. La vocation de chacun de nous consiste véritablement à être, avec Jésus, « pain rompu pour la vie du monde ». Voilà pourquoi, notre présence à la messe dominicale est une douce invitation, une heureuse convocation!

Durant la période hivernale en Lozère, les conditions climatiques demandent aux prêtres, aux diacres et aux laïcs d'être prudents: la prudence étant la vertu des audaces réfléchies! Comment nous rassembler davantage pour constituer une communauté et nous encourager à pratiquer le co-voiturage avec notre attention pour les anciens? Comment aussi mieux rendre le service de porter la communion aux malades, aux personnes handicapées, isolées? Nous avons encore à nous rendre attentifs aux dépenses de chauffage (fioul, gaz...). En lien avec les Equipes

d'Animation Paroissiale, les curés auront des décisions vertueuses à prendre. Si elles sont magnifiques, nos églises sont aussi, reconnaissons-le, de véritables « passoires thermiques » et nous sommes désormais tous sensibilisés aux économies d'énergie et aux factures difficiles à régler!

Que nos messes dominicales, en période hivernale, demeurent un moment de grâce! Le pape François déclarait: « La liturgie dominicale doit être une rencontre avec Dieu, un « Mystère » dans lequel le chrétien puise l'amour de Dieu pour le répandre au monde ». Et pourquoi pas avec une tasse de café bien chaud à la sortie des messes!

Benoît Bertrand
Évêque de Mende

RENDEZ-VOUS

Des journées de formation dédiées à l'écoute

Le service de Formation du Diocèse, organise une formation sur l'écoute en 3 sessions.

Dans l'Évangile selon St Marc (12,29) Jésus affirme: « Le premier de tous les commandements est: « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur. »

Pourquoi écouter? Pour de meilleures relations, pour mieux communiquer, pour unifier notre personne, pour tenir compte de la personne dans son intégralité, pour être attentif à ses propres besoins et à ceux des autres, pour grandir en sainteté, pour vivre de la Parole de Dieu, ...

Comment écouter? En adoptant différentes attitudes, en se décentrant, en se faisant oreille attentive, en respectant le silence, en tenant compte des différentes dimensions de la personne, en unifiant le tout,...

Intitulé « pour mieux être en relation », il sera question de relations

avec les personnes de notre entourage, enfants et adultes ainsi qu'au sein d'une équipe de service, d'animation ou de travail. Ce parcours est adapté aux jeunes et aux moins jeunes, une belle occasion de progresser et de partager avec d'autres sur nos situations d'écoute.

Le public se veut large, chacun est concerné par l'écoute, pour s'améliorer, que ce soit les couples et les parents, prêtres et diacres, consacrés, accueillants des paroisses, catéchistes, animateurs, équipes funéraires, acteurs de la pastorale de la santé et de la pastorale des jeunes, enseignants, personnel soignant, éducateurs...

La première journée est prévue le samedi 12 novembre à la Maison diocésaine, à Mende. L'intervenant est le Père Benoît Bouchard (La Vialle). Au programme de cette première journée divisée en plusieurs temps: des enseignements, des échanges, des ateliers d'expression corporelle...

Dans le but d'être à l'écoute de soi-même, de son corps, de son esprit, de son âme.

La seconde journée de formation sera le 3 décembre à la Maison diocésaine. L'intervenante de cette session est Mme Isabelle Gastal, conseillère conjugale et familiale au Puy en Velay. Elle créera des mises en situations concrètes et apportera son expertise pour apprendre à mieux écouter et être écouté.

La dernière journée aura lieu le 28 janvier 2023, les intervenants seront Sœur Marie-Pierre Chassaigne et Bruno Douniès, membres du service diocésain de Formation. En bref, des animations à deux voix, des ateliers interactifs pour appartenir davantage à l'Église que nous sommes et faire route ensemble.

Pour tout renseignement supplémentaire et inscription: formation@diocese-mende.fr

FOCUS

Assemblée plénière des évêques de France

Du 2 au 8 novembre, tous les évêques de France se réunissent à Lourdes pour une assemblée plénière. Ils s'étaient déjà réunis au mois d'avril.

L'occasion pour les évêques de tous se retrouver pour faire le point sur l'actualité. C'est également un temps de discussion et un temps de partage, de prière et de fraternité au cœur du Sanctuaire de Lourdes. Mgr Bertrand fera le déplacement et prendra part à cette assemblée.

Journée mondiale de la pauvreté

Dimanche 13 novembre aura lieu la 6e Journée Mondiale des Pauvres. Cette journée donne l'occasion de se questionner quant au style de vie que nous menons. Il est dans le pouvoir de chacun de se mobiliser pour aider ces personnes dans le besoin. Le Pape François invite à se questionner sur « la pauvreté de Jésus-Christ est-elle notre fidèle compagne de vie? »

« Que cette 6e Journée Mondiale des Pauvres devienne une occasion de grâce pour faire un examen de conscience personnel et communautaire et nous demander si la pauvreté de Jésus-Christ est notre fidèle compagne de vie. »

Extrait issu d'un message du Pape François.

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Pour la fête de l'Immaculée Conception le 8 décembre, le service des pèlerinages organise un séjour à Lourdes:

- Départ en car le mercredi 7 décembre à 12 heures de Mende,
- Retour le vendredi 9 décembre vers 20 heures.

Pour le bulletin d'inscription, les tarifs et plus d'informations, il faut contacter les services concernés, soit au 07 48 10 95 49 ou par mail: pelerinages@diocese-mende.fr

La Librairie Byblos vous conseille

Découvrez Conques, moyenâgeuse, mystique, contemporaine: un livre d'art de M. Renoue et R. Dengreville (35 € aux éditions du Rouergue). Le décès du peintre Pierre Soulages est l'occasion de (re)voir ce village exceptionnel avec son abbaye dont il avait conçu les vitraux. En 267 pages richement illustrées, goûtez à son charme pittoresque, ses trésors architecturaux et son histoire, épique depuis l'acquisition « furtive » des reliques de Sainte Foy. Renseignements sur librairie@diocese-mende.fr